CRIMES DE LESE-NATION.

Réflexions générales & particulières contre le Plaidoyer qui a paru pour Jean-François LIEUTAUD, *détenu Priſonnier.*

LE tonnerre de la raiſon gronde dans l'atmoſphère & porte l'épouvante dans l'ame des tyrans, ſans qu'il frappe l'eſprit des Peuples !... L'homme penſant & doûé d'une ame vigoureuſe, voit avec douleur que l'eſprit du peuple, encore rouillé par les préjugés politiques & religieux de l'ancien *régime*, n'eſt pas encore au niveau de la révolution.... Voilà, Citoyens, ce qui conſerve encore à l'ariſtocratie une lueur d'eſpérance ſur le ſuccès de ſes projets exécrables !...... D'ailleurs, l'impunité des coupables !... Oui, citoyens... Ils ont approché de votre cœur le poignard de la mort, ils ont été prêts à frapper !..... Et de quel côté que nous jettions les yeux, la ſurface de l'Empire offre à nos regards attriſtés une multitude de tombeaux où repoſent les cendres des braves Citoyens qui ont ſacrifié leur vie pour défendre la liberté ; mais on n'apperçoit aucun lieu où la juſtice puniſſe les attentats faits contre l'humanité.... Tandis que des milliers d'échafſauts devraient être élevés ſur les Places publiques des grandes Villes, pour que les contre-révolutionnaires, ſaiſis avec le poignard de la tyrannie, y expiaſſent leurs forfaits.... Au contraire, ils foulent, avec le ſourire de la joie ſur les lèvres, la tombe des Citoyens vertueux qu'ils ont aſſaſſiné avec le glaive du deſpotiſme... Peuple !... Inſtruits-toi de tes intérêts, & ne te laiſſe jamais ſéduire par le langage mielleux de

l'homme *à deux figures....* Oui, le feu ſacré de la liberté conſerverait toujours dans ton cœur ſa chaleur vivifiante, ſi ton eſprit n'était égaré & ſéduit par les diſcours ſophiſtiques des amis de l'*ancien régime*, qui, vrais *Caméléons*, prènent à tes yeux les couleurs attrayantes dont la liberté & la vertu ſe parent pour te plaire......

Et où les trouve-t-on ces hommes dangereux? Dans le ſanctuaire même du patriotiſme, où ils ont ſû s'introduire en couvrant leur viſage du maſque de l'hypocriſie... Ils ont trompé la confiance du peuple, & ont tourné contre lui-même l'autorité qu'il avait dépoſée entre leurs mains, pour réprimer l'audace de ſes ennemis. Témoins les cataſtrophes de Nîmes, Montauban & Nanci. Citoyens, c'eſt dans l'homme du Peuple qu'on trouve l'intégrité de la vertu, ſi on y trouve plus rarement les lumières de l'eſprit, dont on fait toujours un uſage criminel, lorſque des mœurs dépravées & un intérêt égoïſte ont corrompu le cœur de l'homme. C'eſt-là, que vous devez choiſir ceux que vous élevez aux places honorables de l'Adminiſtration.... Méfiez-vous de ceux qui, en captant les ſuffrages, décèlent un eſprit d'ambition & non de patriotiſme; car ſous un Gouvernement Républicain, l'homme vertueux n'enviſage les *places* où la confiance de ſes concitoyens l'élèvent, que comme un fardeau que le patriotiſme ſeul peut l'aider à ſoutenir, & ſous lequel il ſuccomberait, ſi de vils motifs d'ambition infectaient ſon cœur.

Néanmoins, quand on veut conſerver ſa liberté, il faut, ô Citoyens, que l'eſprit agiſſe, & par conſéquent tende à s'éclairer pour déjouer les complots des ennemis du bien public, & porter le flambeau lumineux de la diſcuſſion ſur leurs (1) écrits inſidieux,

---

(1) Plaidoyer pour Jean-François Lieutaud, &c. &c.

afin de faire triompher la vérité & détruire le vernis ſophiſtique dont ils ont la duplicité de vernir leurs diſcours ; & que la force armée ſoit toujours ſubſiſtante pour s'oppoſer à l'exécution de ces mêmes projets, puiſque ce n'eſt pas la juſtice, *mais la raiſon du plus fort*, qui ſert de baſe & de conduite aux ennemis de la liberté : ainſi, ne ſoyez point ſurpris, Citoyens, de leurs efforts à ſemer la diviſion entre vous, pour diviſer & anéantir votre force armée.

Soyez toujours ſur le qui vive..., pour en impoſer aux *puiſſances* qui vous environnent; faites-vous un devoir & des jeux de vos évolutions militaires ; reſter en ſtagnation à cet égard, ce ſerait charmer les ennemis du bien public. Il eſt très-néceſſaire que chaque Citoyen, puiſque tous ſont deſtinés, par la loi de l'égalité, aux différens grades de l'Etat-major, il eſt très-néceſſaire, dis-je, qu'ils s'inſtruiſent dans leurs momens de loiſir, des principes élémentaires de la Tactique, & en qualité de Citoyens-Soldats, exceller dans le maniement des armes à feu & dans les évolutions militaires.

Il y a long-tems que nous avons dit que le citoyen devait garder lui même ſes foyers, & ne pas s'en repoſer ſur des Gardes Nationaux ſoldés.... Que de pareils individus, faiblement liés à l'intérêt public, obéiraient ſervilement à leurs Chefs ; & que l'inſtrument de la liberté deviendrait la cauſe de l'oppreſſion, ſi ces Chefs étaient vendus au pouvoir exécutif. Ce projet était celui des ex-Miniſtres, qui l'avaient ſuggéré au Comité de Conſtitution de l'Aſſemblée Nationale.

Citoyens, laiſſons nous diriger par l'expérience ; conſultez l'hiſtoire, examinez la marche opiniâtre & réfléchie qu'ont tenu, pendant la ſucceſſion de pluſieurs ſiècles, les ennemis de la liberté, chez les différentes Nations qui ſe l'étaient procurée à force de ſang répandu.... En Angleterre, en Suède, &c. &c.

peu-à-peu la puiſſance exécutive a empiété ſur les droits des Peuples que trop de ſécurité, l'affaibliſſement de l'énergie primitive & la malveillance ambitieuſe & combinée d'un individu couronné, étaient parvenu à déſarmer ; & pour remplacer les Citoyens-Soldats, ſoudoyer aux frais de la Nation, n'importe ſous quel titre, des mercénaires qui n'agiſſaient que d'après la volonté & l'impulſion d'un homme qui, placé par la gratitude de ſes Concitoyens, ſur le Trône de la Nation, ne ſe laiſſait mouvoir que par l'intérêt égoïſte & criminel de ſa famille, de ſes favoris, & léſait impunément la félicité de pluſieurs millions d'hommes.... Français, profitez de l'expérience du paſſé, & que nos mains ne ſe (1) déſarment, que lorſque le ſouffle de la vie ſera éteint en nous, & ſur le lit de mort, remettons nos armes à nos enfans, qu'ils entendent gronder la malédiction paternelle ſur leur tête, ſi, ainſi que nous, ils ne s'en ſervent pas avec courage toutes les fois que la liberté ſera en danger. Qu'ils tremblent alors de fouler impunément la tombe de ceux qui ont détruit l'Empire du deſpotiſme.

Qu'on n'oublie jamais que nous ne ſommes plus

---

(1) Les Citoyens des différens Départemens de l'Empire ont demandé des armes, & malgré le Décret de l'Aſſemblée Nationale, ces armes leur ont été refuſées par les Agens du pouvoir exécutif... Traîtres à la loi, il faut que la loi les puniſſe... Si ce vœu des citoyens eſt ſans force, c'eſt qu'ils ſont ſans énergie.... Les *Conſpirateurs* qui ſont au niveau de leurs *principes*, en ont l'eſprit ſi pénétré, qu'ils inſultent le Peuple par des ſourires moqueurs & mépriſans... Citoyens, ces réflexions me conduiſent à la dénonciation d'un fait. A une des dernières interrogations du Sr. Lieutaud, un Juge ſe permit auſſi-tôt que cet ex-Général parût à la porte de l'Audience, de ſe lever de ſa place ; de le fixer, de jeter enſuite ſes regards ſur le Peuple, en hauſſant les épaules d'une manière inſultante contre ce peuple qui lui a délégué ſon autorité & ſa confiance... Je ſuis un Citoyen inconnu, mais je veille à la ſûreté publique ; un jour les traîtres me redouteront.

ce que nous étions ; nous ſommes des hommes...Rendus à la liberté , nous avons été rendus à la raiſon.... Malheur à ceux de nos concitoyens qui , chargés par nous , de l'emploi honorable de veiller à notre sûreté & à notre bien-être , trahiraient notre confiance & tromperaient l'opinion publique.. Notre indignation & notre mépris ne ſuffiſent point pour les punir d'avoir léſé les intérêts de la Nation. Il faut que la juſtice offenſée intervienne & prononce la ſentence qui les condamne, ſi on ne veut pas, en la rendant ſourde à nos plaintes, que la raiſon du plus fort & du plus juſte prononce rigoureuſement ſur le délit ſocial.

Citoyens , méfiez-vous de ces hommes flagorneurs, qui ſont les eſclavrs de ceux qui peuvent être utiles à leurs vues intéreſſées , qui ne rougiſſent point de s'avilir , en ſe proſternant devant l'*homme en faveur*, comme les anciens Egiptiens devant leurs ridicules idôles.... C'eſt pour vous trahir , qu'ils capteront des ſuffrages , car l'homme méritant repouſſe juſqu'au ſoupçon de l'intrigue qui pourrait faire ſuſpecter ſon intégrité. Il attend de ſes concitoyens la récompenſe que lui mérite ſes vertus , mais il ne court pas au-devant d'elle.

Les Magiſtrats, par leur intégrité , rendront à la loi toute ſa force ; & en ſurveillant la conduite de ceux qui vacillent contre la vertu & le vice , nous leur procurerons le point d'appui qui manque à leur probité , pour la rendre ſtable..... Ne nous en prenons qu'à nous-mêmes des infractions faites à la loi , car ce ne peut être que notre coupable indolence qui déterminera l'homme faible à ſe laiſſer ſéduire. Il faut que la crainte du châtiment qui eſt prêt à lui être infligé , s'il manque à ſes devoirs civiques , le retiène dans le ſentier de la vertu.... L'homme eſt faible , ſon ambition & l'intérêt ont tant de priſe ſur ſon ame , que ſe méfier de lui & être ſur le qui vive , c'eſt ren-

dre à la loi toute ſa force. D'ailleurs la liberté fait aux Citoyens un devoir de cette ſurveillance. Il eſt bon de ſe tenir en garde contre tous pièges dans l'enfance d'une Conſtitution ; ne ſoyons jamais en arrière, ſi nous voulons marcher de front avec la liberté. Il vaut mieux être accuſé d'anarchie pendant quelques momens, où il faut que la force phyſique ſe déploie, parce que la force morale de la loi eſt ſans vigueur, que d'être accuſé de molleſſe : l'une néceſſite un mal momentané, qui contribue au bien, & l'autre, en prouvant le peu d'énergie des Citoyens, ôte à l'homme qui penſe, l'eſpoir conſolant de voir aſſiſe la liberté ſur des baſes inébranlables.

Français, je ſuis ſtupéfait d'étonnement & navré de douleur, lorſqu'en réfléchiſſant ſur les faits, je vois combien il s'en faut que votre eſprit ſoit au niveau de la révolution !..... Lors des évènemens de Montauban, Nîmes, Toulouſe, Avignon, & récemment Lyon, Perpignan, Aix, Toulon & Marſeille, la loi, en vous promettant vengeance, eſt intervenue pour déſarmer votre bras du glaive de la juſtice, on a traîné dans les priſons les criminels de lèſe-Nation, & de quelque côté de l'Empire que je puiſſe porter mes regards, je ne vois aucun échaffaut pour punir les aſſaſſins ! Au contraire, un Comité arbitraire s'empare des pièces majeures & convaincantes des délits, & abſout, à la face de la Nation, les coupables.... Si on empêche le Peuple de ſe faire juſtice lui-même, c'eſt ſe rendre criminel à ſes yeux, que de ne point voir la loi punir les ſcélérats qu'il a ſaiſis en flagrant délit... Si on ne veut pas nous mettre dans la dure néceſſité de frapper les traîtres avec la même arme dont ils auraient voulu nous égorger ; il faut des xemples terribles pour les intimider & leur faire tomber le poignard des mains.

Ce ſont les lois juſtes qui font les Magiſtrats ver-

tueux, parce qu'ils ne peuvent pas s'écarter un seul moment de l'esprit qui les a créés, sans dévoiler au grand jour leur turpitude ou leur ambition criminelle.

N'est-ce pas blasphémer le peuple & méconnaître sa majesté, que de l'incriminer lorsqu'il déploie sa force pour punir ceux qui l'outragent & qui portent une main sacrilège & parricide sur sa personne sacrée, sans que les lois le venge. Dans l'affaire de Nanci, &c. où l'Aristocratie a immolé sur l'Autel de la Patrie, des milliers de citoyens patriotes à sa vengeance.... Eh bien! Citoyens, la justice a-t-elle vengé cet attentat horrible de Bouillé, &c. contre l'humanité, en faisant tomber sous la hâche des Bourreaux les auteurs criminels de ces complots.... Eh! il semble qu'on ignore ce qu'est le Peuple, d'où tous les pouvoirs émanent? On déploie une pompe imposante pour punir ou faire semblant de punir des ci-devant Nobles & Ecclésiastiques criminels de lèse-Nation, lorsqu'on envoie tout simplement le *cordon* à l'homme du Peuple qui a été égaré, quoique patriote, par les sophismes de ces mêmes traîtres. La Loi, organe des volontés de la Nation, est impartiale; tous les hommes sont égaux à ses yeux; mais les Juges savent distinguer celui qui a de l'or à prodiguer, & les Noirs de l'Assemblée Nationale, les ci-devant Nobles, afin d'écarter de dessus leurs têtes, le glaive de la justice. Tel a été le principe du Décret que d'André a extorqué de nos Représentans.

Si on saisissait un Condé en flagrant délit, & qu'on ne lui tranchât pas la tête, vous verriez des Commissaires du Roi accourir tout essouflés de l'extrémité de l'Empire, non pour s'assurer des faits qui prouveraient son crime, mais pour sauver le coupable & empêcher que la Loi fît droit au Peuple.

Je n'ai point fait l'analyse du Plaidoyer faussaire en faveur de Jean-François Lieutaud; le véritable

Auteur en eſt connu , & les réflexions dont il appuie les principes des droits de l'homme , détruiſent ces mêmes droits.... La ſenſation qu'il a faite ſur l'eſprit du peuple , a trompé l'attente des perſonnes mal-intentionnées... Il a vu que cet ouvrage était dirigé contre les principes de l'éternelle juſtice & de l'eſprit de la révolution , & expoſe conſéquemment la vie des Patriotes , puiſqu'en ſuivant ſes maximes , il ne ſuffit point que les projets d'un criminel de lèſe-Nation ſoient connus , mais il faut , pour le punir , qu'ils aient eu leur entier & plein effet !... Il eſt tout naturel alors , que le peuple étant aſſervi , les lois qui maintenaient ſa liberté & aſſuraient ſa vengeance , ſont enviſagées comme non avenues par la puiſſance tyrannique dont ils détruiſaient l'autorité odieuſe.... Le ſang a coulé à grands flôts , & le coupable eſt abſout pour les crimes même dont il s'eſt ſouillé; voilà l'eſpoir des contre-révolutionnaires ; voilà les conſéquences que l'état naturel & moral du peuple a déduit des maximes répandues dans cet ouvrage ariſtocratique , qui s'eſt en vain efforcé de ſe déguiſer ſous le maſque du bien public.

Signé , Jacques MONBRION , Membre des Amis de la Conſtitution de Marſeille , & Soldat de l'Armée-Citoyenne.

A MARSEILLE,

De l'Imprimerie de J. MOSSY , Père & Fils , Imprimeurs de la Nation , du Roi & de la Ville. 1791.